



Les Le Blanc de La Caudrie, une famille cosnoise oubliée

Aux environs de 1820 est achevé le tout premier plan d'alignement de la ville de Cosne, dressé par le géomètre Perrin. Au sud de l'agglomération, à l'angle de la route menant de Paris à Antibes (1) et de la route de Montchevreau (2), est dessinée une magnifique propriété, la Maison Rouge. Elle apparaît régulièrement dans les archives communales au cours du 19^{ème} siècle, tout comme son propriétaire, Le Blanc de La Caudrie.



La Maison Rouge aux environs de 1820

A cette époque, Gilbert-Benoît Le Blanc de La Caudrie est juge au tribunal civil de Cosne. D'après le recensement de population de 1820, il habite avec sa femme et sa fille une maison sise rue Notre-Dame de Galles (3). La famille comprend également deux fils, « militaires aux armées ».

Devenu président du tribunal civil, il décède à Cosne en 1833, à l'âge de 81 ans. A sa mort, c'est Louis-Benjamin Rameau, son gendre, qui hérite du domaine de la Maison Rouge. La famille Rameau occupe elle aussi une place très importante dans l'histoire de la région, puisqu'elle est propriétaire du château de Saint-Père depuis le 18^{ème} siècle. Louis-Benjamin sera d'ailleurs maire de la commune de Saint-Père jusqu'en 1848. (7)

Le domaine de la Maison Rouge connaît dès lors bien des vicissitudes. D'après le cadastre de 1834, il est composé d'une maison, d'une terre, d'un jardin et d'une chènevière (4). En 1843, Louis-Benjamin Rameau le démantèle et le vend à différents petits propriétaires. C'est en 1877 que son destin se scelle : la majeure partie des terres est acquise par l'Etat qui projette de construire une caserne sur le site.



La caserne Binot au début du 20^{ème} siècle

La caserne Binot, qui a longtemps abrité l'émblématique 85^{ème} régiment d'infanterie de ligne, sera détruite après la seconde guerre mondiale pour laisser place aux tout premiers HLM de Cosne, puis à une cité scolaire : école Franc-Nohain, lycée Pierre-Gilles de Gennes et collège Claude Tillier. De la caserne ne subsistent aujourd'hui que le portail et les grilles.

Quant à la demeure de la Maison Rouge, qu'est-elle devenue ? A l'entrée de la rue du général Binot, à l'arrière du lycée, s'élève une maison qui paraît correspondre au site occupé par la propriété des Le Blanc de La Caudrie, toutefois cela reste une hypothèse. (5)

Signature de Gilbert-Benoît
Le Blanc de La Caudrie

Gilbert-Benoît Le Blanc de La Caudrie avait donc deux fils, tous deux capitaines de cavalerie, brigadiers des gardes du corps du Roi : François-Michel Le Blanc et Joseph Le Blanc de Serigny. L'aîné se marie en 1828 avec la fille d'un magistrat de Cosne, Marie Guillier de Montchannoy. De leur union naîtront deux enfants : Marie-Françoise-Gilbertine-Isaure, née en 1829, et Marie-Joseph-Serigny, né en 1833.

En 1841, d'après le recensement de population, le couple habite dans la maison familiale rue Notre-Dame de Galles (3). Peu après, il quitte Cosne pour s'installer à Paris. Leur habitation cosnoise est vendue en 1868.

Leur fils, Marie-Joseph-Serigny, est chef d'escadron d'état-major de la garde nationale de la Seine. Il est autorisé par jugement en date du 30 août 1865 à « *ajouter à son nom celui de La Caudrie et à s'appeler à l'avenir Le Blanc de La Caudrie.* »

Transcription du jugement du 30 août 1865,
en marge de l'acte de naissance de Marie-Joseph-Serigny Le Blanc de La Caudrie

Il est nommé chevalier de la légion d'honneur le 22 août 1871. Dès lors, il prend une retraite anticipée et vit de ses rentes.

Le 26 décembre 1911, Marie-Joseph-Serigny Le Blanc de la Caudrie décède en son domicile parisien, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Par testament, il fait donation d'une somme de 10 000 francs à la Ville de Cosne, pour l'entretien du caveau de la famille. Le legs est accepté par le conseil municipal le 11 février 1912.



La sépulture de la famille le Blanc de La Caudrie au cimetière Saint-Agnan (7)

Par ailleurs, il lègue au musée de Cosne sa collection de tabatières, d'étains, de faïences et de porcelaines anciennes, et « *les bibelots qui y sont mêlés, tels que qu'étuis, bronzes chinois etc..* » Il fait aussi don de « *4 comptoirs en argent du 16^{ème} siècle, trouvés dans les fouilles de la mairie de Cosne* », d'armes, ainsi que de l'uniforme de garde du corps de son père. Le testateur stipule qu'« *il sera fait mention [de son nom] sur une plaque de marbre dans la salle contenant tous ces objets.* » Il réserve également une somme de 500 francs pour les frais de transport desdits objets depuis ses propriétés de Paris et de La Mare jusqu'au musée (7).



Assiette en faïence patronymique (Musée de la Loire, CoF 940.1.15)



Jean Carriès, Tête de faune endormi (Musée de la Loire, CoF 940.1.106)

Le legs est accepté par la commission administrative du musée le 16 février 1912. Toutefois, le sous-préfet retourne la délibération au maire, « *en lui faisant remarquer que ce musée n'a pas d'existence légale et ne peut, par suite, recevoir que par l'intermédiaire de l'établissement reconnu dont il dépend, en l'espèce la commune.* » C'est donc le conseil municipal qui accepte à l'unanimité le legs le 22 juin suivant et « *donne à M Albert Pasquet, membre de la commission du musée, pleins pouvoirs pour retirer les objets ... et en donner reçu* ». Le transfert des objets commence en octobre 1912, Albert Pasquet s'étant rendu en personne à Paris et La Mare pour procéder à leur emballage.

Aujourd'hui, plusieurs de ces objets ont disparu des collections du musée. Ils ont probablement été détruits lors du bombardement de juin 1940. D'autres, à l'instar des étains, ont été très endommagés (6).



Signature de Joseph-Marie-Serigny Le Blanc de La Caudrie

- (1) Actuelle avenue du 85^{ème} de ligne
- (2) Actuelle rue du colonel Rabier
- (3) Actuelle rue Pasteur
- (4) Terre où l'on cultivait le chanvre, dont les fibres servaient à fabriquer des textiles ou des cordes
- (5) Hypothèse qui reste à confirmer, ou à infirmer, et j'invite tous mes lecteurs à me fournir des précisions sur la question !
- (6) Le musée de la Loire procède actuellement au récolement de ses collections. Une exposition retraçant les étapes du « [chantier des collections](#) » aura lieu du 4 mai au 21 décembre 2013. A cette occasion, un catalogue présentant les principaux donateurs et collections sera publié.
- (7) Je remercie Robert Chapelier, Jean-Pierre Chabriaïs et Julien Jobard pour leur contribution à cette Cosnoisette

Sources Archives municipales de Cosne :

- 1 F 4 à 1 F 6 Recensements de population, 1820-1846**
- 1 G 4 Etats de section, [1820]**
- 1 G 5 Plan cadastral, 1834**
- 1 G 8 Matrice cadastrale des propriétés bâties, 1837-1914**
- 1 O 1 Plan d'alignement de la ville de Cosne, [1820]**
- 2 R 11 Fonctionnement du musée : collections, subventions, correspondance, 1899-1939**

Et aussi :

[Leonore](#), base de données des dossiers des titulaires de l'Ordre de la Légion d'honneur